

Des militants interrompent une conférence de presse anticubaine aux États-Unis



Photo : Prensa Latina.

Washington, 8 mars (RHC) Des activistes de l'organisation pacifiste américaine CodePink ont interrompu vendredi une conférence de presse tenue par des congressistes anti-cubains bien connus qui demandaient le maintien de Cuba sur la liste des pays soutenant le terrorisme.

Brandissant des pancartes appelant à "retirer Cuba de la liste", Medea Benjamin, cofondatrice du groupe, a fait irruption devant les caméras alors que les représentants républicains Maria Elvira Salazar et Mario Diaz Balart rencontraient des journalistes à l'extérieur du Capitole à Washington, D.C. Les manifestants ont exprimé leur opposition au maintien de Cuba sur la liste.

Les organisateurs ont exprimé leur opposition à un récent voyage de membres du Congressional Progressive Caucus dans ce pays des Caraïbes.

Salazar et ses semblables insistent pour maintenir Cuba sur la liste arbitraire, même s'il n'existe aucune preuve crédible que l'île sponsorise le terrorisme.

Dans une vidéo diffusée sur X par Belly of the Beast, on peut voir le représentant de Floride affirmer que Cuba est "un serpent qui vous mordra chaque fois que vous vous en approcherez et injectera du poison dans vos veines pour vous tuer".

Ilham Omar, l'une des congressistes démocrates qui s'est récemment rendue à Cuba, a exprimé le 29 février sa frustration face à la continuité des politiques de l'ère Donald Trump à l'égard de Cuba et a appelé le président Joe Biden au changement.

"Pendant 65 longues années, le peuple cubain a souffert de l'embargo (blocus) américain", a déclaré la représentante du Minnesota à la chambre basse, selon une vidéo publiée sur le réseau social.

Cuba est désignée de manière injustifiée comme un État soutenant le terrorisme, ce qui entraîne de nouvelles difficultés pour le peuple de l'île, a-t-elle ajouté, rejetant l'impact de cette mesure.

Il a affirmé que le sentiment unanime de toutes les personnes rencontrées lors de son séjour à Cuba était leur opposition à rester sur cette liste arbitraire, sur laquelle le pays a été inscrit en 2021 quelques jours avant que Trump et son secrétaire d'État Mike Pompeo ne quittent leurs fonctions.

"Trump et Pompeo ont créé cette désignation qui n'a aucun mérite et qui était un piège politique pour l'administration (de Joe) Biden", a déclaré la députée.

J'appelle le président Biden à sortir enfin de ce piège et à mettre fin à cette politique cruelle et contre-productive", a ajouté Mme Omar, qui a suggéré que le président "retire la désignation de sponsor du terrorisme" accordée à Cuba.

"Comme beaucoup d'Américains, je suis profondément frustrée par les politiques continues de l'ère Trump à l'égard de Cuba", a-t-elle averti.

Des appels persistants en faveur d'un changement de politique à l'égard de Cuba ont été lancés à M. Biden de toutes parts ; cependant, à l'approche d'une nouvelle élection américaine, le président n'a pas tenu la promesse avec laquelle il a séduit de nombreux électeurs démocrates en 2020. (Source : Prensa Latina).

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/349332-des-militants-interrompent-une-conference-de-presse-anticubaine-aux-etats-unis>



Radio Habana Cuba